sur son frère Satyrus. Il le prie de ne pas le laisser languir sur la terre, de l'attirer au plus tôt dans le séjour glorieux où ils se réjouiront éternellement ensemble.

Nous avons déjà vu saint Bernard invoquer son frère Gérard et tressaillir à la pensée de se réunir un jour à lui.

2° Les parents et les mères. — Sainte Thérèse: « Je m'arrête souvent à cette pensée: Lorsque des enfants goûteront au ciel les joies éternelles et s'en verront redevables à leur mère, par quelles actions de grâces ne lui témoigneront-ils pas leur reconnaissance, et de quel redoublement de bonheur le cœur de cette mère ne se sentira-t-il pas tressaillir à l'aspect de leur félicité! »

Saint Théodore Studite a écrit plusieurs lettres de consolation à des parents qui avaient perdu des enfants, et toujours il leur donne l'assurance qu'ils retrouveront un jour ces bienaimés dans l'allégresse. Il écrivait à un père : « Vos enfants ne sont pas perdus pour vous ; ils demeurent sains et saufs ; quand vous serez parvenu au terme de la vie, vous les reverez joyeux et tressaillants d'allégresse. »— Ce même Saint a fait un éloge de sa mère et il y exprime souvent la joie qu'il aura de la revoir. « Mère vénérable et très regrettée, s'écrie-t-il, où nous as-tu laissés! En quel lieu as-tu été transportée? Je sais bien que tu es là d'où la douleur et le chagrin sont bannis ; là où sont aussi nos frères communs que tu as tant regrettés et avec qui tu désirais tant te trouver réunie. »

La liturgie. Dans la messe des morts, le prêtre peut dire une oraison pour le repos de l'âme de son père et de sa mère,... et il y demande de revoir ses parents et de partager leur félicité: Meque eos in æternæ charitatis gaudio fac videre; ... me cum illis gratia tua coronet æterna.

3° Les époux. — Notre-Seigneur a dit: Quod Deus conjunxit homo non separet. Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni. Eh bien! Dieu semble s'être imposé à lui-même cette loi. Il ne veut pas séparer dans l'éternité ceux qu'il a unis sur la terre. . . Ici encore le témoignage des saints est unanime. Ils nous disent qu'ils vivront au ciel comme des anges; c'est l'expression même de Notre-Seigneur: Neque nubent, neque nubentur, sed erunt quasi angeli in cælo. Le plaisir des sens sera banni, mais l'union et l'ivresse des cœurs régnera. Ce